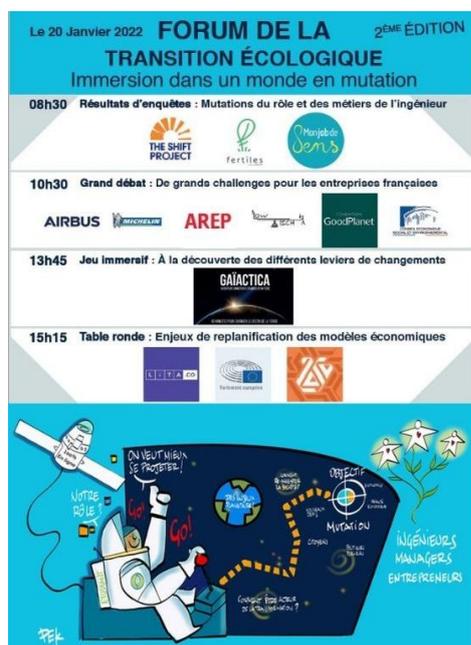


L'Institut Mines-Télécom a organisé un Forum « Immersion dans un monde en mutation » afin de sensibiliser les élèves aux nouveaux modèles pour la transition écologique

L'Institut Mines-Télécom (IMT) organisait le 20 janvier un Forum sur la Transition Ecologique - Immersion dans un monde en mutation - diffusé en ligne. Plus de 900 participants issus des écoles d'ingénieurs et de management de l'Institut Mines-Télécom et de ses écoles partenaires ont suivi des échanges entre un parterre d'experts et de professionnels engagés. Objectif : apporter des éléments de réflexion autour des problématiques essentielles au passage à l'échelle. Ils ont ainsi abordé : le rôle de l'ingénieur et du manager, les grands leviers de transformation et les freins pour les entreprises ainsi que l'émergence de nouveaux modèles économiques.



Avec ce Forum, l'Institut Mines-Télécom inscrit son action dans une réflexion plus large sur la question avec au-delà des enseignants-chercheurs, des économistes, des philosophes, professionnels de la finance, etc. 17 écoles d'ingénieurs et de management ont participé avec leurs élèves et personnels ce 20 janvier. Les clés pour se forger une vision d'une société reposant sur de nouveaux modèles durables ont été évoquées et débattues. Cet événement était articulé autour de 4 temps forts : les mutations du rôle et des métiers de l'ingénieur, les grands défis pour les entreprises françaises, un jeu immersif Gaïactica : À la découverte des différents leviers de changements, et enfin, les enjeux de re-planification des modèles économiques.

L'Ingénieur et Manager de demain

Pour les intervenants, le productivisme a mené l'ingénieur à développer de nouveaux produits ou services dans des domaines assez étroits et cloisonnés, parfois coupés de la réalité sociale et visant le marché à court terme. Face à ce constat, les intervenants du Forum ont questionné le rôle de l'ingénieur et son action au sein des organisations dans un contexte de mondialisation et de transformation numérique, tout en tenant compte des 17 objectifs mondiaux du développement durable définis par l'ONU. En effet, le rôle de l'ingénieur évolue – d'ailleurs la commission des titres de l'ingénieur vient de sortir en janvier 2022 [une mise à jour de son référentiel](#) intégrant un plus large volet de responsabilité sociétale ; on attend de l'ingénieur qu'il contribue à résoudre, dans un esprit de coopération, d'émancipation sociale et de démocratie, les problèmes auxquels l'humanité est confrontée (énergie, transports, alimentation, sécurité, soin, etc.).

Les experts invités ont insisté sur un fait : la technologie n'est jamais neutre et il faut donc en analyser les multiples impacts (environnementaux, sociaux, éthiques, etc.). En effet, l'ingénieur fait face à plusieurs choix. Son objectif consiste à pouvoir proposer de nouveaux usages techniques, de nouveaux modèles organisationnels en adéquation avec les réalités sociales, économiques, politiques, environnementales dans une approche holistique.

Son action s'inscrit le plus souvent dans une entreprise qui est avant tout une somme d'individus qui disposent d'un certain pouvoir d'action qu'il faut embarquer dans une démarche de sens et d'intérêt général. En effet, ce collectif d'individus procède à des choix, par exemple, le numérique peut être à la fois une réponse aux déserts médicaux, mais peut générer également d'importants effets rebonds (un usage massif annule l'optimisation des consommations énergétiques ou de rendement). Les participants ont estimé que l'ingénieur doit également transformer son rapport à l'innovation : en passant par la frugalité et par une démarche de réparabilité. Cette démarche intègre toutes les composantes de la problématique et non pas uniquement la dimension purement technique. C'est pourquoi les [low-tech](#), ou « l'art du techno-discernement » prennent une nouvelle place dans la transition écologique. Elles constituent désormais un socle technique élémentaire d'une société pérenne, équitable et conviviale, une nouvelle société à construire, basée sur de nouvelles valeurs et vision du progrès humain.

Des modèles à construire sur de nouvelles bases

Selon l'acceptation commune, associée au progrès, la valeur ajoutée est intrinsèque aux organisations (les entreprises, les Etats) - une économie ou une entreprise saine est forcément en croissance quel que soit le coût écologique. Pourtant, aujourd'hui les paradigmes évoluent : la croissance a été identifiée dans les rapports préparant le Green Deal européen comme l'une des causes principales de ralentissement de la réduction des émissions. Il y a forcément quelque chose de contradictoire à vouloir produire et consommer toujours plus, en faisant en sorte que les implications écologiques soient limitées. Les invités ont conclu que la remise en cause du modèle de croissance est une des pierres angulaires de la transition écologique.

Croissance (PIB) et qualité de vie ne sont pas nécessairement liées, ont souligné les invités du Forum. Il s'agit d'arrêter la croissance d'« hier » dans le monde de demain. Pour cela notamment, la finance climatique avec de nouvelles gouvernances et de nouveaux produits financiers (le problème réside dans la technique financière plutôt que dans l'allocation des actifs) peut contribuer à changer la donne en investissant dans des communs pour créer des effets d'entraînement. Les intervenants expliquent par exemple, que pour modifier l'agroalimentaire et alimenter plus sainement les populations, il faut créer les conditions pour faire éclore un nouveau système économique. Pour mobiliser les parties prenantes et démontrer une attractivité économique à l'international il faut proposer un récit désirable pour tous, reposant sur la création de valeur sociétale et écologique.

Cet événement était co-organisé avec le réseau des référentes et référents élèves pour la transition écologique, des missions développement durable & responsabilité sociétale de l'Institut Mines-Télécom.

Anne Monnier, Chargée de mission Transition écologique à l'Institut Mines-Télécom : *« Avec ce Forum nous avons cherché à proposer un cadre de pensée des différents leviers de la transition écologique, y compris ceux avec lesquels nos élèves sont moins familiers en abordant la question de la finance par exemple, ou de l'introspection et de la recherche de sens dans notre vécu professionnel. Avec 17 écoles d'ingénieurs et de management qui ont participé, l'Institut Mines-Télécom montre qu'il joue un rôle de catalyseur dans ces écoles en pleine mutation, elles aussi. Il est capable de rassembler une vaste communauté de futurs décideurs pour les faire se questionner sur leur positionnement dans les organisations pour lesquelles ils travailleront. »*

Le replay est disponible [ici](#) les différentes interventions sont consultables dans des vidéos séparées :

- ✓ **Mot d'introduction de la Directrice générale de l'Institut Mines-Télécom**, Odile Gauthier.
- ✓ **Résultats d'enquêtes : Mutations du rôle et des métiers de l'ingénieur**
En – Quête de sens : retour sur l'évolution des métiers de l'ingénieur et de son rôle en société.

Co-animé par [Sylvie Kerouedan](#) responsable de la formation d'ingénieur généraliste à IMT Atlantique et [Sam Allier](#), Alumni IMT Mines Alès et fondateur du Mouvement TForC, Avec [Baptiste Andrieu](#), doctorant au [Shift Project](#), [Emma Biard](#) co-fondatrice de [Fertiles](#) et [Laura Genevois](#) fondatrice de [Mon job de sens](#).

✓ **Grand débat : De grands challenges pour les entreprises françaises**

Quels usages de la technologie ? Quels approvisionnements en matériaux ? Quels enjeux pour les emplois ? Quelles marges de manœuvre pour un changement de modèle économique et civilisationnel au sein des entreprises ?

Co-animé par [Valérie Laforest](#), responsable du [département Génie de l'Environnement et des Organisations à Mines Saint-Étienne](#), et [Vincent Pessione](#), chargé de mission industrie du futur à l'IMT, Avec [Philippe Bihouix](#), directeur général de l'AREP et auteur de « [L'âge des Low-Tech](#) », [Marie-Claire Cailletaud](#), Groupe de la CGT et du Cese, [Albane Godard](#), directrice générale de la fondation Goodplanet et [IMT Atlantique Alumni](#) , [André Devillars](#), IT Fellow à [Michelin](#) et [Télécom Paris alumni](#)

✓ **Table ronde : Enjeux de re-planification des modèles économiques**

Les contraintes économiques pèsent sur les entreprises et freinent la mutation. Où sont les bénéfices et les risques d'un changement de modèle en profondeur ? Le découplage du PIB et des émissions est-il possible ?

Co-animé par [Léo-Paul Keyser](#), [IMT Nord-Europe Alumni](#), et [Fabrice Flipo](#), enseignant-chercheur d'IMT-BS Avec [Thimothée Parrique](#), docteur en économie, [Marie Ekeland](#), fondatrice du fonds d'investissement 2050 et [Eva Sadoun](#), co-fondatrice & présidente – LITA.co x RIFT & co-présidente [Mouvement Impact France](#).

✓ **Mot de clôture**, Anne Monnier, Chargée de mission Transition écologique à l'Institut Mines-Télécom

À propos de l'Institut Mines-Télécom www.imt.fr

Placé sous la tutelle du Ministère en charge de l'économie, de l'industrie et du numérique, l'Institut Mines-Télécom est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche regroupant 8 grandes écoles : IMT Atlantique, IMT Mines Albi, IMT Mines Alès, IMT Nord Europe, Institut Mines-Télécom Business School, Mines Saint-Étienne, Télécom Paris et Télécom SudParis, 2 écoles filiales : EURECOM et Insc et un réseau de partenaires stratégiques et affiliés. Ses activités menées dans les domaines des sciences de l'ingénieur et du numérique sont mises au service de la formation d'ingénieurs et de managers, de la recherche partenariale, de l'innovation et du soutien au développement économique. A l'écoute permanente du monde économique, l'IMT conjugue une forte légitimité académique et scientifique, une proximité avec les entreprises et un positionnement stratégique sur les transformations majeures du XXI^e siècle : numériques, industrielles, énergétiques, écologiques et éducatives. L'IMT est membre fondateur de l'Alliance Industrie du Futur, et créateur avec la TUM de l'académie franco-allemande pour l'industrie du futur, il est doublement labellisé Carnot pour la qualité de sa recherche partenariale. L'IMT forme chaque année plus de 13000 étudiants, réalise près de 70 millions de contrats de recherche et ses incubateurs accueillent une centaine de start-ups.

 [@IMTFrance](#)

Contact presse :

Institut Mines-Télécom

Séverine Picault

+33 (0) 6 27 66 05 09 / +33 (0) 1 75 31 40 97

severine.picault@imt.fr